

Rapport d'étape : inventaire archéologique dans le cadre du projet éolien Forêt domaniale, automne 2024

RÉSUMÉ :

L'intervention décrite dans le présent rapport a pour objectif l'évaluation du potentiel archéologique associé à l'occupation autochtone et eurocanadienne dans le secteur d'étude, dans le cadre du projet éolien Forêt domaniale. Cette démarche inclut la vérification du potentiel archéologique par la réalisation de sondages manuels et d'une inspection visuelle, le tout pour prévenir les impacts des travaux projetés sur le patrimoine enfoui. Elle vise également à évaluer l'état des sols, à réaliser des relevés de profils stratigraphiques et à formuler des recommandations selon les résultats obtenus. Le présent rapport d'étape présente les résultats obtenus à l'issue de la première phase de l'inventaire archéologique, réalisée le 25 novembre 2024, sur deux zones ciblées comme étant prioritaires. Une intervention archéologique supplémentaire dans deux autres zones, non abordées dans ce rapport, est prévue pour le printemps 2025. En conclusion, l'inventaire effectué n'a révélé aucun élément significatif et aucune expertise archéologique complémentaire n'est jugée nécessaire dans les limites des deux zones inventoriées.

MANDAT

Quatre zones à potentiel archéologique sont situées dans l'étendue des travaux projetés par le projet éolien Forêt domaniale dans la MRC de Montmagny (figure 1). Le mandat de l'automne 2024 consistait en la réalisation d'un inventaire archéologique sur deux de ces zones (AU-1A et AU-1B), lesquelles étaient jugées prioritaires, tandis que les deux zones restantes feront l'objet d'inventaires au printemps 2025. L'archéologue chargé de terrain (Simon Paquin) a été accompagné de deux archéologues de terrain (Étienne Corbeil et Antoine Lepage) ainsi que d'une représentante de la Première Nation Wolastoqiyik Wampanoag (Jolyane Saule). L'intervention a eu lieu le 25 novembre 2024 alors que les sols n'étaient pas encore gelés. L'objectif de l'intervention était d'investiguer le patrimoine archéologique du secteur, suivant les recommandations de trois études de potentiel archéologique (Artéfactuel 2022; Pintal 2023; PNWW 2024). Cette intervention visait également à évaluer l'état des sols à différents endroits dans les secteurs ciblés, à documenter la stratigraphie (par des photographies et croquis avec points d'altitude), ainsi qu'à émettre des recommandations relatives aux résultats.

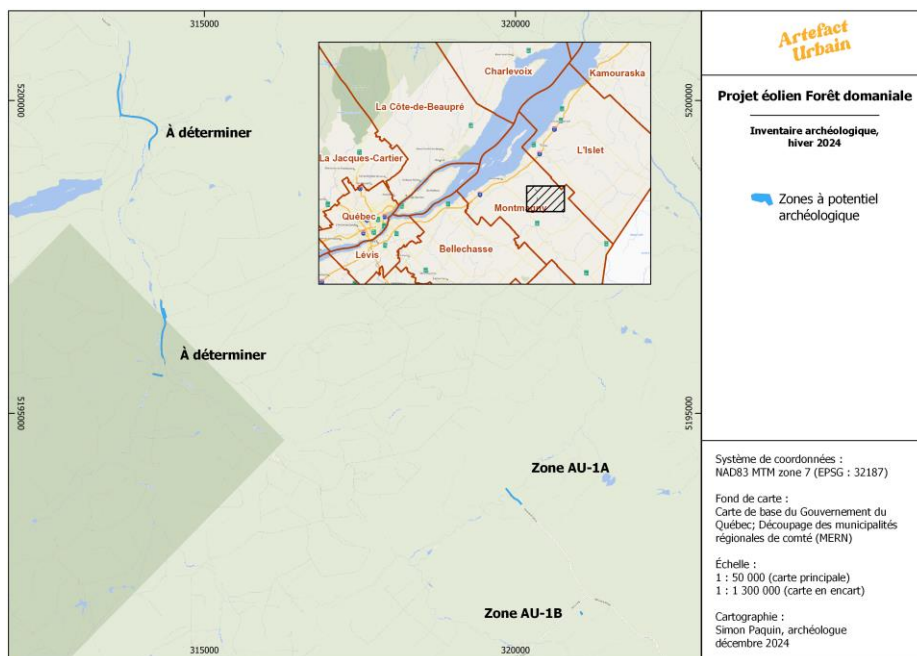


Figure 1. Zones à potentiel archéologique, réparties sur le territoire de la MRC de Montmagny. Les zones AU-1A et AU-1B ont été inventoriées et font l'objet du présent rapport.

MÉTHODOLOGIE

Comme l'objectif global de l'intervention ciblait la compréhension du potentiel archéologique au sein de deux zones, ainsi que la profondeur des données enfouies potentielles, l'approche préconisée sur le terrain a été l'inventaire archéologique. Aucun site archéologique n'a été touché par cette intervention. Cette dernière a reçu le numéro d'opération 1 (AU-1) à des fins d'enregistrement selon le système Tikal. Chacun des secteurs a ensuite été nommé selon une sous-opération : AU-1A et AU-1B.

L'inventaire archéologique consiste en la réalisation de sondages manuels systématiques et une inspection visuelle des zones à potentiel. Les artefacts et autres éléments d'intérêts ont été enregistrés selon leur niveau naturel et leur profondeur au sein des sondages réalisés. L'ensemble des données (coordonnées des sondages ou d'autres éléments d'intérêt, photographies, profils stratigraphiques et notes) sont consignées par le chargé de terrain sur une tablette électronique (*Samsung – Tab Active 3*) et dans un carnet de notes papier.

Plus spécifiquement, les sondages manuels présentent des dimensions de 0,30 m sur 0,30 m, puis une profondeur de 0,50 m. Ceux-ci sont espacés à tous les 15 m au sein des zones à potentiel eurocanadien et à tous les 10 m pour les zones à potentiel paléohistorique. Selon le jugement de l'archéologue responsable de l'intervention, le sédiment de certains sondages est tamisé à l'aide d'une maille ¼ de pouce. Les sondages sont par la suite remblayés et tapés.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Sous-opération AU-1A

La sous-opération AU-1A représente une zone boisée qui longe la route de la Station dans la municipalité de Sainte-Apolline-Station. La zone est aussi traversée dans un axe ouest-est par la rivière Cloutier. Au total, 32 sondages ont été pratiqués au sein de cette zone. Le potentiel archéologique eurocanadien de la zone AU-1A est qualifié de moyen à fort et est caractérisé par la présence, dans une carte de 1929, de multiples bâtiments à fonction indéterminée et d'une potentielle gare ferroviaire (Artéfactuel 2022). Le potentiel archéologique paléohistorique de la zone est quant à lui établi en raison de la proximité de la rivière Cloutier (Artéfactuel 2022).

Les sols observés dans la zone sont cohérents avec le sondage AU-1A25 (figure 2). Il s'agit d'une litière brune et racineuse (50%) suivie d'un humus de limon brun et meuble avec des pierres (5%; shale rougeâtre en majorité; 50% < 2cm; 50% 2-5 cm). Sous l'humus est observée une couche d'argile limoneuse compacte avec des pierres (5%; granitique et shale; 50% < 2 cm; 50% > 10 cm).



Figure 2. Paroi est du sondage AU-1A25 (photographie AU24-016_PNWW-013).

Une habitation est toujours présente à quelques mètres en dehors des limites de la zone dans la portion sud (figure 3). Il pourrait s'agir d'un des bâtiments visibles sur la carte de 1929. Autrement, plusieurs sondages à proximité de cette habitation ont livré des artefacts modernes qui pourraient témoigner de l'occupation de la zone au courant du XX^e siècle : plusieurs scories, des briques, de l'antracite, du verre vert, du verre 7up, du verre à vitre, des morceaux de ferraille et de la terre cuite fine blanche. La majorité de ces artefacts sont retrouvés dans l'humus, mais le sondage AU-1A14 présente une concentration de scories à une profondeur de 0,60 m. Cette observation n'est pas incohérente, car un bourrelet de rochers et de sédiments, semblable à ceux normalement observés en bordure de champs ou de routes, a été relevé tout juste à côté de ce sondage ce qui démontre que le terrain à cet endroit a subi des travaux de terrassement par le passé. Ce bourrelet peut donc expliquer un mélange des horizons pédologiques à proximité et l'enfouissement de débris tels que les scories. Il est plausible que les travaux reliés à la formation du bourrelet soient associés à l'occupation des bâtiments visibles en 1929. D'autres éléments retrouvés en surface à proximité du sondage AU-1A14 et du bourrelet, tels qu'une vieille chaudière et d'autres morceaux de ferraille, témoignent aussi des activités modernes dans la zone. Au final, aucun vestige d'intérêt archéologique n'a permis de confirmer le potentiel archéologique eurocanadien de la zone et les travaux à cet endroit peuvent se poursuivre sans contrainte.



Figure 3. Habitation à proximité de la zone AU-1A (photographie AU24-016_PNWW-016).

Sous-opération AU-1B

La sous-opération AU-1B est une petite zone boisée située à environ 275 mètres au sud-ouest de l'intersection entre la route de la Station et la route Raby dans la municipalité de Sainte-Apolline-Station. Au total, 6 sondages ont été réalisés dans la zone. Le potentiel archéologique eurocanadien de la sous-opération AU-1B a été établi selon la présence, sur un plan de 1929, de deux bâtiments à fonction indéterminée à cet endroit (Pintal 2023).

Les sols observés dans la zone sont cohérents avec la séquence relevée dans le sondage AU-1B3 (figure 4). Il s'agit d'une litière brune et racineuse (50%) suivie d'un niveau de limon brun meuble avec pierres subanguleuses (20%; 10 % < 2 cm; 90% > 10 cm). Ensuite, le niveau relevé est une argile limoneuse gris brun compacte avec des pierres (8%; 100% < 2 cm).



Figure 4. Paroi est du sondage AU-1B3 (photographie AU24-016_PNWW-001).

Au final, aucun vestige d'intérêt archéologique n'a permis de confirmer le potentiel archéologique eurocanadien de la zone et les travaux à cet endroit peuvent se poursuivre sans contrainte.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Bien que les secteurs à l'étude présentaient un potentiel d'occupation eurocanadienne et paléohistorique, l'inventaire archéologique effectué en novembre 2024 s'est avéré négatif. Les données recueillies lors de l'intervention de terrain permettent d'infirmier la présence d'éléments d'intérêt archéologique dans l'aire des travaux projetés. Ainsi, nous ne recommandons pas d'intervention archéologique supplémentaire à l'endroit des zones d'étude AU-1A et AU-1B et les travaux peuvent donc s'effectuer sans contrainte.

Simon Paquin, archéologue responsable de l'intervention
Service du patrimoine et de l'archéologie
Artefact urbain inc.

Documents cités :

Artéfactuel 2022. *Étude de potentiel archéologique de la MRC de Montmagny*. Document inédit, MRC de Montmagny.

Pintal, J.-Y. 2023. *Projet de parc éolien Forêt domaniale – Étude de potentiel archéologique*. Document inédit, PESCA Environnement.

Première Nation Wolastogiyik Wahsipekuk (PNWW) 2024. *Étude de potentiel archéologique, projet éolien de la Forêt domaniale, juillet 2024*. Document inédit.